

La propagande sous le régime de Vichy

Marie Ceppi & Sabine Houmard

Introduction

La présente séquence d'enseignement s'est déroulée dans une classe de vingt-trois élèves de 3^{ème} année de maturité du gymnase de Burier.

Les enseignantes ont choisi d'aborder le thème du Régime de Vichy, plus spécifiquement de la collaboration avec les autorités allemandes, avec pour angle d'approche la propagande contre, d'une part, la Résistance et, d'autre part, les Alliés.

L'objectif général de la séquence pourrait être formulé ainsi: « Les élèves sont capables d'analyser un document iconographique et d'en dégager le discours sous-jacent. »¹.

Déroulement de la leçon²

Avant de passer à l'analyse des travaux de groupes des élèves, il convient de nous arrêter sur les raisons justifiant nos options pour le déroulement de la séquence pédagogique.

Nous avons choisi d'aborder l'analyse d'image en proposant aux élèves un exemple concret³, plutôt que de développer d'emblée des aspects théoriques⁴. Nous souhaitons en effet leur permettre de se confronter le plus rapidement possible à un exercice pratique, quitte à reprendre, lors de la synthèse, les quelques points théoriques qui s'avèreraient peu ou pas maîtrisés à l'issue de la mise en commun.

Lors de l'introduction, nous avons sciemment mis l'accent sur l'analyse d'image, avec pour objectif l'acquisition de connaissances procédurales spécifiques et la maîtrise d'une méthode d'analyse iconographique. Nous n'avons évoqué ni le Régime de Vichy, ni l'aspect propagandiste des documents soumis à l'analyse. Par contre, ces éléments étaient clairement accessibles aux élèves, puisqu'ils accompagnaient les images distribuées. Nous avons estimé parfaitement légitime d'attendre des élèves qu'ils soient capables de mobiliser, en situation, un

certain nombre de connaissances déclaratives acquises au cours de leurs trois années de maturité.

Nous avons consacré une trentaine de minutes à travailler sur l'exemple d'affiche fourni aux élèves, abordant point par point ce qui constitue le déroulement de l'analyse d'image en nous référant au cours du module de didactique d'histoire MSHIS 21⁵. Les notions de signe, de description et d'interprétation ont été présentées par le biais d'une comparaison : nous avons proposé aux élèves d'envisager les signes iconiques, plastiques et linguistiques comme l'équivalent des champs lexicaux qu'il convient de repérer (description) avant de passer à l'interprétation d'un texte poétique. Le but de l'analyse d'image apparaît ainsi comme identique à celui de l'analyse d'un texte poétique : en dégager le sens pour aboutir à la synthèse du message, respectivement de l'image ou du poème.

Pour les signes plastiques spécifiques à l'image, nous n'avons retenu que le cadrage et avons distribué un document relatif à l'échelle des plans. Pour les signes plastiques non spécifiques, nous avons présenté, dans notre exemple, les couleurs et l'éclairage directionnel, mais n'avons conservé que les couleurs pour l'exercice d'analyse proposé ensuite.

Les élèves n'avaient jamais analysé d'image. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de les faire travailler seuls⁶, dans un premier temps. Chacun devait procéder à l'identification de l'image reçue, la décrire en quatre à cinq phrases puis lister les signes des trois catégories, mais sans les interpréter. Le manque d'expérience des élèves nous a conduites à postuler qu'il fallait mettre les élèves en situation de vérifier leur travail individuel en le confrontant à celui de leurs pairs. L'interprétation ne devait se faire qu'une fois que la liste des signes dénotés aurait été vérifiée et validée par le groupe. D'autre part, il nous semblait plus productif et stimulant de demander aux élèves de passer en groupe à l'interprétation puis à la synthèse du message de l'image.

Après avoir relu notre planification, nous avons opéré quelques petites modifications. Ainsi, alors que nous avions initialement sélectionné sept images, nous avons renoncé à la figure 8, parce qu'elle se distinguait des autres en terme de

¹ Nous nous référons plus particulièrement au Plan d'études de l'école de maturité du Canton de Vaud, p. 129: «L'enseignement de l'histoire permet à l'élève d'acquérir des compétences spécifiques; dans une perspective historique, l'élève peut: analyser et expliquer des sources: texte, document iconographique (...)»; en troisième année de maturité, «L'enseignement privilégiera une approche réflexive», en introduisant notamment «la réflexion critique sur les fondements de notre société» (p. 133).

² Voir la planification en annexe n° 1.

³ Voir annexe n° 3, fig. 1.

⁴ Nous pensons notamment à la théorie du signe développée par le linguiste genevois Ferdinand de Saussure dans son *Cours de linguistique générale*, paru en 1916. Nous avons également laissé de côté le «phénomène de connotation» développé par Roland Barthes, « Le message publicitaire », dans *Les cahiers de la publicité*, n° 7, juillet-septembre 1963, et repris par Martine Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Nathan Université, 2003, p. 71.

⁵ Jean-Benoît Clerc, *Identifier, décrire, interpréter, synthétiser les images fixes*, Lausanne, HEPL, 2012 ; voir aussi Jean-Louis Jadouille, Martine Delwart, Monique Mason (sous la direction de), *L'histoire au prisme de l'image*, tome I : *L'historien et l'image fixe* ; tome II : *L'exploitation didactique du document iconographique en classe d'histoire*, (coll. apprendre l'histoire), Louvain-La-Neuve, Université catholique de Louvain, 2002.

⁶ Annexe n° 4.

richesse iconographique. Nous avons donc privilégié l'homogénéité du corpus, et conservé cette affiche pour la réutiliser dans la synthèse.

Nous avons également revu le temps imparti à la phase individuelle (qui est passé de 10 à 20 minutes) et à la phase de travail en groupe (à laquelle nous avons finalement alloué 30 minutes). Nous avons donc consacré deux périodes à la présentation de l'image-exemple et à l'exercice d'analyse d'image. La mise en commun s'est trouvée reportée à la leçon 3, de même que la synthèse.

Cette séquence étant menée en fin d'année scolaire, à quelques toutes petites semaines du début des examens, les élèves manquaient un peu d'enthousiasme, notamment parce que des tests les attendaient à l'issue des deux premières périodes d'histoire. D'autre part, leur réaction à l'annonce du thème, l'analyse d'image, laisse penser qu'ils considèrent ce type de document comme moins « sérieux » qu'un texte⁷ par exemple. De plus, un tiers de la classe environ possédait des connaissances techniques préalables (cadrage en particulier). Néanmoins, l'exemple présenté a suscité des remarques de la part de certains élèves⁸, qui ont complété la description de la figure 1.

Enfin, lors du travail individuel, dans la phase d'identification de l'image, l'absence de certains renseignements, tel que le nom de l'auteur, a perturbé quelques élèves. Cette phase individuelle du travail s'est par ailleurs révélée un peu aléatoire, les élèves s'impliquant à des degrés assez variables. Par contre, lors du travail de groupe, la plupart ont joué le jeu et se sont impliqués dans le travail de façon très satisfaisante. Dans chaque groupe il y a eu discussion et échanges actifs.

Analyse des travaux des élèves

D'emblée, il faut spécifier que nous ne traiterons ici que des travaux de groupe, soit six au total, puisque le travail individuel a été repris et synthétisé par les soins de chaque groupe. Néanmoins, lorsque le besoin s'en fera sentir, nous citerons en note infrapaginale les extraits de travaux individuels qu'il nous paraît pertinent de comparer au travail du groupe.

Plutôt que de procéder point par point et/ou groupe par groupe, nous proposons un tableau synoptique⁹ visant à faire ressortir les difficultés rencontrées par chaque groupe. L'absence de remarque dans une case signifie que le groupe a effectué la tâche de façon pertinente et correcte.

⁷ Comment en vouloir aux élèves dans la mesure où les images ont longtemps été convoquées à titre d'illustration dans les manuels, notamment. A propos du statut de l'image en tant que document historique, voir Laurent Gervereau, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La découverte, 1997, (Coll. guides Repères), p. 20.

⁸ L'un d'entre eux relève notamment le lien entre le regard du soldat allemand tourné vers la droite, vers l'espoir, et l'antibolchévisme revendiqué par l'affiche.

⁹ Voir le tableau en annexe n° 2.

Pour des raisons pratiques, nous avons attribué à chaque groupe le numéro du document iconographique qu'il avait à analyser¹⁰.

Si nous nous en tenons aux consignes distribuées aux élèves, nous constatons que les groupes ont généralement fourni un travail satisfaisant dans la mesure où tous ont rendu une grille d'analyse complétée. Un seul, qui travaillait sur la fig. 3, n'a pas rédigé de synthèse, car il n'en a pas eu le temps. Lorsque nous nous penchons sur les productions individuelles, nous constatons qu'elles sont très faibles et que les élèves de ce groupe ont attendu la phase de travail en commun pour se mettre réellement à remplir la tâche qui leur était impartie. Il convient par conséquent d'apporter une nuance à propos de la qualité des travaux de groupe puisque le travail individuel s'est révélé très variable d'un élève à l'autre, certains ayant à peine rempli les points 1 et 2 de la grille d'analyse.

D'autre part, certains groupes, après avoir confronté les travaux personnels, n'ont pas retenu les idées qui auraient permis une plus grande précision ou qualité supérieure du travail final : il semble donc que des élèves aient invalidé les idées d'un pair, ou que certains membres des groupes n'aient pas osé s'affirmer¹¹.

L'identification de l'image pose globalement peu de problème aux élèves. La plupart l'ont complétée de façon tout à fait correcte. Dans le cas de l'affiche «*Ils assassinent ! Enveloppés dans les plis de notre drapeau*» (fig. 2), le groupe est sans doute passé trop vite à la suite puisqu'il n'a pas repéré le nom de l'auteur, seul cas du corpus où il en est par ailleurs fait mention. Concernant la lithographie «*LÂCHES! LA FRANCE n'oubliera pas!*» (fig. 6), le groupe n'a pas su faire la distinction entre commanditaire et auteur. Le nombre de questions relatives à la grille d'identification nous a permis de percevoir le manque d'expérience des élèves : nombreux étaient mal à l'aise, empruntés et sans doute surpris d'avoir les informations permettant l'identification de leur document iconographique disponibles juste en dessous. Cela a sans doute paru trop évident à une partie d'entre eux, puisqu'il suffisait de lire la légende pour compléter le tableau d'identification.

Dans la description brève, seul le groupe 7 a intégré le texte du document iconographique à décrire. Cela n'était pas particulièrement spécifié dans la

¹⁰ Puisque nous avons attribué le numéro 1 à l'image qui a servi de support à notre exemple d'analyse, on comprendra qu'il n'y ait pas de groupe 1.

¹¹ C'est notamment le cas dans le groupe qui s'est occupé de la fig. 2 : l'une des élèves était arrivée à une identification complète et exacte de son document iconographique, mais cela n'a pas été retenu lors de l'élaboration de la version commune. Dans le groupe 4, nous constatons le même phénomène avec la description brève. Ainsi, une élève note : «*Sur l'image, nous voyons des avions arriver pour libérer la France occupée. Ce sont des avions alliés, type bombardier, avec une étoile dessus*». Les notions de «*France occupée*» et d'«*avions alliés*» ont disparu de la version finale de son groupe, beaucoup plus terre-à-terre (Annexe 6, production 4).

consigne. De surcroît, dans l'exemple présenté en début de leçon, nous nous étions contentées, nous aussi, de décrire l'image sans mentionner le texte qu'elle portait. Il apparaît donc comme parfaitement logique que les élèves se soient conformés à notre exemple, puisque nous le leur demandions dans les consignes, - se focalisant sur l'image au détriment du texte.- On peut supposer que nous les avons incités à traiter le texte comme une entité distincte, voire étrangère.

Autre problème dans la description brève, les élèves du groupe 7 n'ont pas réussi à identifier Jeanne d'Arc, ce qui les a conduits sur des pistes aléatoires, avec au final un contre-sens dans la synthèse du message de l'image¹². Cela constitue, dans le corpus de travaux, l'exemple le plus patent d'une absence complète de référence. Lorsque nous avons sélectionné la fig. 7, lors de la préparation de notre cours, nous n'avons pas imaginé qu'elle poserait ce type de problème.

Dans la partie consacrée à la description des différents signes, nous avons relevé que l'ensemble des groupes faisait l'impasse sur la localisation des signes linguistiques et/ou iconiques. En ce qui concerne les signes iconiques, nous avons proposé un exemple où nous avons omis de situer les signes iconiques sur l'image (en haut, en bas...). Il est donc assez normal que les travaux des élèves reflètent l'exemple qu'ils avaient à disposition. Malgré plusieurs relectures, ce point nous a échappé lors de l'élaboration de notre séquence. Il conviendrait de le corriger pour gagner en précision et en pertinence. Certains groupes abordent la localisation des signes iconiques dans la rubrique consacrée au cadrage¹³.

Pour ce qui est des signes linguistiques, les élèves auraient dû les localiser s'ils s'étaient conformés à notre exemple. Or, seul le groupe 4 mentionne clairement la place du texte dans sa description des signes linguistiques¹⁴. On pourrait tabler sur le fait que, cette analyse d'image étant la première pour cette classe, les élèves n'ont simplement pas réussi à intégrer tous les aspects de l'exercice jusque dans les détails.

L'interprétation, elle, s'est déroulée de façon relativement conforme à ce qui était demandé dans les consignes. Les élèves ont dans leur ensemble été attentifs à établir la stricte correspondance entre les points de la description et ceux de l'interprétation. Nous avons cependant relevé deux dysfonctionnements, respectivement dans les groupes 4 et 7. Dans le premier cas, il s'agit d'un symbole, l'étoile, qui n'est pas interprétée explicitement comme symbole des Alliés mais comme représentant la libération¹⁵. C'est d'autant plus dommage qu'une élève du groupe avait très justement perçu le symbolisme de cette fameuse

étoile.

Dans le second cas, l'erreur d'interprétation nous semble nettement plus grave dans la mesure où les élèves ne réussissent pas à identifier Jeanne d'Arc, et passent ainsi à côté du message véhiculé par leur image¹⁶. Nous y reviendrons plus loin.

Sans surprise, force est de constater que la synthèse du message de l'image a posé le plus de difficultés aux élèves. C'est dans ce dernier point qu'apparaissent le plus grand nombre de difficultés. Comme nous l'avons mentionné plus haut, le groupe 3 n'a fourni aucune synthèse. Pour les autres groupes, on notera qu'en dépit de la consigne qui insistait sur la nécessité d'englober dans la synthèse tous les éléments de la description et de l'interprétation, aucun ne produit de texte qui satisfasse à ce critère. C'est la raison pour laquelle nous qualifions ces synthèses d'incomplètes.

D'autre part, les groupes 2 et 6 ne perçoivent le message que partiellement. Dans le cas du groupe 2, le personnage qui tient le pistolet n'est reconnu que comme un assassin, et non identifié en tant que résistant¹⁷. C'est donc un problème de référence dont il est ici question. En ce qui concerne la lithographie «*Lâches !*» (fig. 6), le groupe n'est pas parvenu à percevoir qui étaient les lâches visés par le document¹⁸. Ils n'ont rétabli qu'un message très partiel, beaucoup plus partiel, d'ailleurs, que celui auquel aboutit le groupe 2.

Les groupes 4 et 7 ont quant à eux terminé sur un contre-sens. Le groupe 4 passe littéralement à côté de la propagande anti-Alliés de l'affiche et ne saisit ni la contradiction véhiculée par le texte, ni bien-sûr sa dimension ironique¹⁹. Les élèves qui ont travaillé sur le document 7 se sont perdus dans leur tentative d'interprétation : que faire de « l'homme » ou du « prisonnier » qu'ils ont cru identifier? Quel sens lui donner? Leur incapacité à identifier Jeanne d'Arc les a empêchés de reconnaître la ville bombardée (ville de l'ouest de la France, il pourrait s'agir de Rouen, par exemple), de comprendre que les assassins mentionnés par le texte étaient donc les Anglais, et d'interpréter cette image comme de la propagande anti-Alliés. Les élèves aboutissent au message suivant : «*C'est une dénonciation d'un bombardement allemand sur Londres*»²⁰.

Ils nous livrent non seulement un contre-sens, mais, de surcroît, manquent totalement de cohérence puisqu'ils avaient identifié la ville incendiée comme étant Paris. Ce manque de cohérence s'explique en partie : les élèves ont cru reconnaître les couleurs du drapeau allemand sur leur

¹² Annexe n° 6, production 7.

¹³ Annexe n° 6, production 2 et 7.

¹⁴ Annexe n° 6, production 4.

¹⁵ Annexe n° 6, production 4.

¹⁶ Annexe n° 6, production 4.

¹⁷ Annexe n° 6, production 2.

¹⁸ Annexe n° 6, production 6.

¹⁹ Annexe n° 5, fig. 4. Le texte dit ceci : «*L'heure de la libération va sonner... Faites votre testament. Faites votre testament*». Si la France est en passe d'être libérée, pourquoi évoquer la nécessité de rédiger son testament et, par là même, la mort ? Ne serait-ce pas plutôt l'espoir, la vie qu'il serait de mise de mentionner?

²⁰ Annexe n° 6, production 4

document. Ils ont donc intégré cet élément à leur synthèse... Ce qui les a conduits à associer Londres aux bombardements allemands.

Dans les quatre cas mentionnés plus haut, il ressort que les élèves n'ont pas exploité correctement les informations figurant sous leur document iconographique. S'ils en avaient tenu compte, ils auraient sans doute réussi à exprimer plus justement le message de l'image qu'ils avaient analysée. On peut en conclure que les élèves ne se sont pas suffisamment appuyés sur le contexte, ou qu'ils n'ont pas pensé à le faire. Cela leur aurait sans doute évité quelques erreurs, notamment les contresens²¹.

Seul le groupe 5 parvient à une synthèse satisfaisante dans la mesure où le message perçu est correct, bien que succinct²².

A l'issue de ce survol rapide des travaux des élèves, nous pouvons souligner un certain nombre de points : si la pertinence des travaux et leur cohérence est en général satisfaisante à bonne, en revanche la correction offre un spectre plus large, notamment lorsqu'il s'agit d'élaborer une synthèse, tâche la plus complexe dans l'exercice d'analyse demandé aux élèves. Certains groupes passent à côté du sens de leur document, voire le comprennent à l'envers, alors que d'autres perçoivent assez bien le message qui sous-tend l'image qu'ils ont sous les yeux. Si l'on considère que tous ont reçu le même exemple d'analyse, les mêmes consignes et la même grille d'analyse, nous pouvons tenter d'expliquer l'absence de réussite de certains groupes dans l'interprétation de leur document iconographique de plusieurs manières.

Tout d'abord, chaque groupe disposant d'une image différente, il se peut fort bien que telle image du corpus qui nous aura paru de difficulté comparable aux autres, se soit révélée plus difficile pour les élèves (fig. 7). Il y aurait donc en quelque sorte inégalité devant l'image.

Nous pouvons aussi relever que les élèves n'ont pas suffisamment exploité les informations qui accompagnaient leur image, si bien qu'ils sont passés à côté d'indices qui les auraient très probablement aidés dans leur travail. En outre, certains groupes ne mobilisent pas leurs connaissances déclaratives antérieures concernant la France pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Conclusion

Nous souhaitons revenir sur quelques points que nous n'avons que peu abordés dans les pages qui précèdent. En premier lieu, nous avons choisi de conserver dans notre grille d'analyse un signe plastique spécifique à l'image, le cadrage en

l'occurrence. Si nous avons développé ce point dans notre exemple, il n'en demeure pas moins que nous étions conscientes qu'il restait d'un abord difficile pour une première analyse d'image. Il s'est avéré malaisé à interpréter pour les élèves et nous n'en avons quasiment pas tenu compte dans notre analyse de travaux.

Deuxièmement, nous avons élaboré une séquence de quatre leçons. Or, les productions d'élèves qui font l'objet de ce travail nous ont occupées sur deux leçons seulement. Nous avons bien entendu organisé une mise en commun : les travaux ont été présentés à toute la classe par chaque groupe, à tour de rôle. Après la présentation du groupe 2, nous avons noté une méconnaissance du contexte - les élèves ont avoué n'avoir que peu, voire pas de référence à ce sujet, - et décidé de faire le point sur le régime de Vichy en apportant des informations permettant de synthétiser correctement le message de notre corpus. Nous avons donc modifié le déroulement prévu par notre planification afin de répondre au plus près aux besoins des élèves qui ont pu poser des questions et obtenir des éclaircissements. Lorsque les groupes 3 à 6 ont ensuite présenté leur travail, ils avaient pris quelques minutes pour amender leur synthèse. Cela leur a permis de dégager le sens correct de chacune des images. Pour ce qui concerne la figure 7, nous avons décidé de tester les 23 élèves : nous avons fait passer l'image puis, à l'issue du tour de table, demandé aux élèves qui était, d'après eux, le personnage représenté. Une seule a pu identifier Jeanne d'Arc mais ne pouvait en dire davantage. Par conséquent, nous avons dû donner à la classe les informations indispensables sur ce personnage pour que le sens de la figure 7 devienne évident. Comme nous l'avions supposé lors de notre analyse, ce document iconographique présentait bien un degré de difficulté plus grand que celui du reste du corpus. Nous avons conclu notre séquence par l'apport de documents permettant de vérifier les hypothèses des élèves mais n'avons pas eu le temps de visionner l'extrait de film prévu²³. Nous ne l'avons que rapidement présenté à la classe avant de conclure.

Bibliographie

Roland Barthes, « Le message publicitaire », dans *Les cahiers de la publicité*, n° 7, juillet-septembre 1963.

Laurent Gervereau, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La découverte, 1997 (coll. Guides Repères).

Jean-Louis Jadouille, Martine Delwart, Monique Mason (dir.), *L'histoire au prisme de l'image*, tome I : *L'historien et l'image fixe* ; tome II : *L'exploitation didactique du document iconographique en classe d'histoire*, Louvain-La-

²¹ Voir à ce propos Gervereau (1997), p. 54 : « *Le plus précieux garde-fou contre les interprétations hâtives demeure le rappel du contexte. Alors que la description de l'image a apporté des éléments tangibles à sa compréhension, le contexte va permettre d'éviter les plus rudes contresens* ».

²² Annexe n° 6, production 5.

²³ Robert Guediguian, *L'armée du crime*, Agat Films et Cie – StudioCanal – France 3 Cinéma, 2009 (2h13).

Neuve : Université catholique de Louvain, 2002
(coll. apprendre l'histoire).
Martine Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*,

Paris, Nathan Université, 2003.

Annexes

Annexe n° 1 : Planification de la séquence

Leçon 1			
Durée	Ce que fait l'enseignant	Ce que font les élèves	Matériel utilisé Travail en groupe N° des documents
5'	Accueil et présentation de la séquence	Écoutent et prennent éventuellement des notes	
20'	Apport théorique à la lecture de l'image: Présente une affiche (Fig. 1) et l'analyse selon la grille proposée Insiste sur les critères de lecture et la différence entre dénotation et connotation	Écoutent et prennent note	Rétroprojecteur et exemple sur acétate ; Support papier pour les élèves
10'	Répond aux élèves, fournit des éclaircissements	Posent des questions, demandent des éclaircissements, prennent note des réponses	
5'	Distribue une fiche présentant l'échelle des plans et la présente succinctement. Distribue ensuite l'image à analyser et sa grille aux élèves; explique les consignes	Écoutent et prennent éventuellement note	Documents papiers : 6 images (6 groupes de travail) et une grille d'analyse Échelle des plans Acétate : Échelle des plans
5'	Inter-cours (décalé pour des besoins pratiques)	Inter-cours (décalé pour des besoins pratiques)	
Leçon 2			
20'	Se tient à disposition pour toute question ; Observe les élèves ; encourage les éventuels retardataires à se mettre au travail.	Identification, description et dénotation individuelle de l'image reçue ; note ses observations sur la grille d'analyse	
1'	Lance le travail de groupe et distribue les consignes et le matériel	Écoutent et prennent place pour le travail de groupe	1 acétate (grille d'analyse) et 1 stylo/groupe
29'	Se tient à disposition pour toute question; Observe les élèves; passe dans les groupes pour s'assurer que le travail se déroule conformément aux consignes; rappelle l'heure	Travail par groupes de 3(4) personnes : mise en commun des éléments de dénotation; élaboration commune de la connotation et rédaction d'une synthèse	
Leçon 3			
5'	Accueil et rappel bref du contenu des leçons 1-2	Écoutent	
20'	Se tient en retrait ; assure le roulement du passage des différents groupes devant la classe.	Mise en commun : chaque groupe présente son image et les résultats de son travail au rétroprojecteur.	
20'	Synthèse du travail de groupe : formulation d'hypothèses concernant le	Écoutent et prennent note	Différentes images et grilles d'analyses au